

Recherche à Hong Kong : quelques repères

1- Comparaison entre la France et la « Hong Kong Special Administrative Region » : un facteur 10.

- . population de 7.5 millions d'habitants à Hong Kong, 65 millions en France
- . 7 universités publiques à Hong Kong, pour environ 80 universités en France
- . budget annuel de financement de la recherche sur projet : de l'ordre de 80 MEuros pour le « RGC » à Hong Kong, et environ 950 MEuros pour l'ANR
- . environ 0.8% du PIB affecté à la R&D à Hong Kong, contre 2.1 en France, qui rappelle le paradoxe en la matière de l'Italie avec une part de PIB à 1.1 % (voir la note « Innovation_HK... »)
- . un soutien traditionnel des fondations caritatives (sur le modèle nord-américain) nombreuses qui apportent de nombreux financements à la recherche et à l'éducation en général (pour les projets, les bâtiments, les bourses de mobilité...), par différence avec la France.

2- Les universités et la recherche publique

. des universités qui fonctionnent sur un mode très compétitif entre-elles et qui couvrent tous les champs de la recherche (sauf la physique nucléaire et corpusculaire) toujours sur la base de l'excellence avec des financements pluriannuels (jusqu'à 6 à 8 ans), mais aussi une volonté gouvernementale de soutenir une recherche plus finalisée pour développer une industrie qui a quitté Hong Kong il y a 30 ans environ pour la province chinoise voisine du Guandong, et des fondations caritatives (sur le modèle nord-américain) nombreuses qui soutiennent très fortement financièrement la recherche et l'éducation en général

. une large autonomie des universités (salaire élevé des enseignants, priorités thématiques, investissements matériels), qui est toutefois régulées par une agence gouvernementale (UGC), avec un dispositif régulier d'audit, une démarche qualité opérationnelle, une évaluation externe des universités par un comité international et une volonté affichée de développer 3 « universités de recherche », plus dotées en bourses au niveau du doctorat par exemple.

. des enseignants-chercheurs ayant pour une très large majorité (fraction supérieure au 3/4) été formés et/ou ayant travaillé dans les universités anglo-saxonnes, des étudiants issus pour la plupart des universités de Chine continentale (80% au niveau doctorant, 50% au niveau master), un nombre de publication/chercheur/an dans les revues internationales à comité de lecture de l'ordre de 4 en moyenne, trois universités très bien classées respectivement 26, 39 et 42^e au niveau mondial dans le « Times Higher Education Supplement » de 2008, et parmi les 10 premières de la « grande Chine » dans celui de l'"Université Jiao-tong de Shangai" (voir le document intitulé « Classement Higher Education... »)

. volonté politique d'internationalisation pour faire de Hong Kong le « hub » asiatique d'enseignement supérieur et de recherche, en s'appuyant sur l'avantage majeur d'un enseignement systématiquement délivré en anglais (sauf cas très ponctuel, pour la médecine traditionnelle chinoise par exemple), avec la mise en place en 2009 d'un nouveau programme de bourses, très bien doté financièrement, pour attirer les meilleurs étudiants étrangers, création la annoncée de deux nouvelles universités privées.

3- Thématiques des laboratoires franco-hongkongais

- . entre l'Institut Pasteur et l'université HKU (un bâtiment dédié de 3 étages, une trentaine de personnes impliquées) avec une expertise dans les maladies émergentes, qui se base sur l'expérience hongkongaise du SRAS et celle plus actuelle de la grippe aviaire et porcine (sentinelle à la porte de la Chine),

- . autour du CEFC (« Centre d'Etude Français de la Chine Contemporaine ») : unité mixte du CNRS et du MAEE (localisée bientôt à HKU, une quinzaine de membres) et son antenne à Taipei qui ont un rôle de vigie des évolutions économique, sociale et politique de la société en Chine continentale,

- . deux « Laboratoires Internationaux Associés » du CNRS en biologie cellulaire animale et en valorisation des plantes de la pharmacopée chinoise,

- . une coopération très prometteuse en médecine traditionnelle chinoise, pour introduire cette discipline dans les hôpitaux publics français (AP-HP à Paris), en partenariat avec l'agence gouvernementale « Hospital Authority of Hong Kong », le principal groupe privé d'hôpitaux hongkongais (TWGHs) et l'une des 3 meilleures universités locales (CUHK)

4- Outils du partenariat de la France

- . un programme bilatéral ("partenariat Hubert Curien") qui existe depuis 10 ans entre la France et Hong Kong (intitulé "PROCORE") à côté de 4 autres programmes bilatéraux avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Chine continentale et les USA, et une implication récente des chercheurs hongkongais dans les programmes régionaux asiatiques du ministère chargé des Affaires étrangères : "Bio-Asie" et "STIC-Asie"

- . un programme de bourses pour attirer des étudiants ou de jeunes chercheurs vers la France : programme de bourse "Alexandre Yersin" (niveaux master, PhD et post-doc), mise en délégation ou en disponibilité d'enseignants, détachements d'organismes de recherche (CNRS), des sessions d'information avec Campus France (opération "PhD with France" avec 15 Ecoles Doctorales)

- . rayonnement de la science française : dans le cadre du Festival annuel "French May" qui a fêté cette année ses 15 ans, avec des expositions de vulgarisation scientifique majeures en collaboration avec les musées scientifiques ou d'art locaux, et depuis 2005 les conférences de prestige (par des prix Nobel ou médaillés Fields français) dans le cadre "France-Hong-Kong Distinguished Lectures Series" à l'université CityU

5- Des perspectives nombreuses pour enrichir cette coopération franco-hongkongaise avec :

- . la négociation amorcée en 2008 d'un accord bilatéral avec l'agence "ANR », comme ceux signés avec Taiwan, Singapour et la Chine continentale (mais non applicable à Hong Kong)

- . un accord bilatéral à lancer avec Commission Européenne, à l'image de ce qui existe avec la Chine continentale (non plus applicable à Hong Kong)

- . le développement des cofinancements de salaires de post-doc et doctorant, pour approfondir des coopérations bilatérales existantes, dispositifs nouveaux à Hong Kong qui ont été expérimentés avec succès respectivement en 2007 (post-doc) et 2009 (doctorant)

- . la multiplication des cotutelles de thèse en bénéficiant des précédents déjà acquis avec deux universités locales